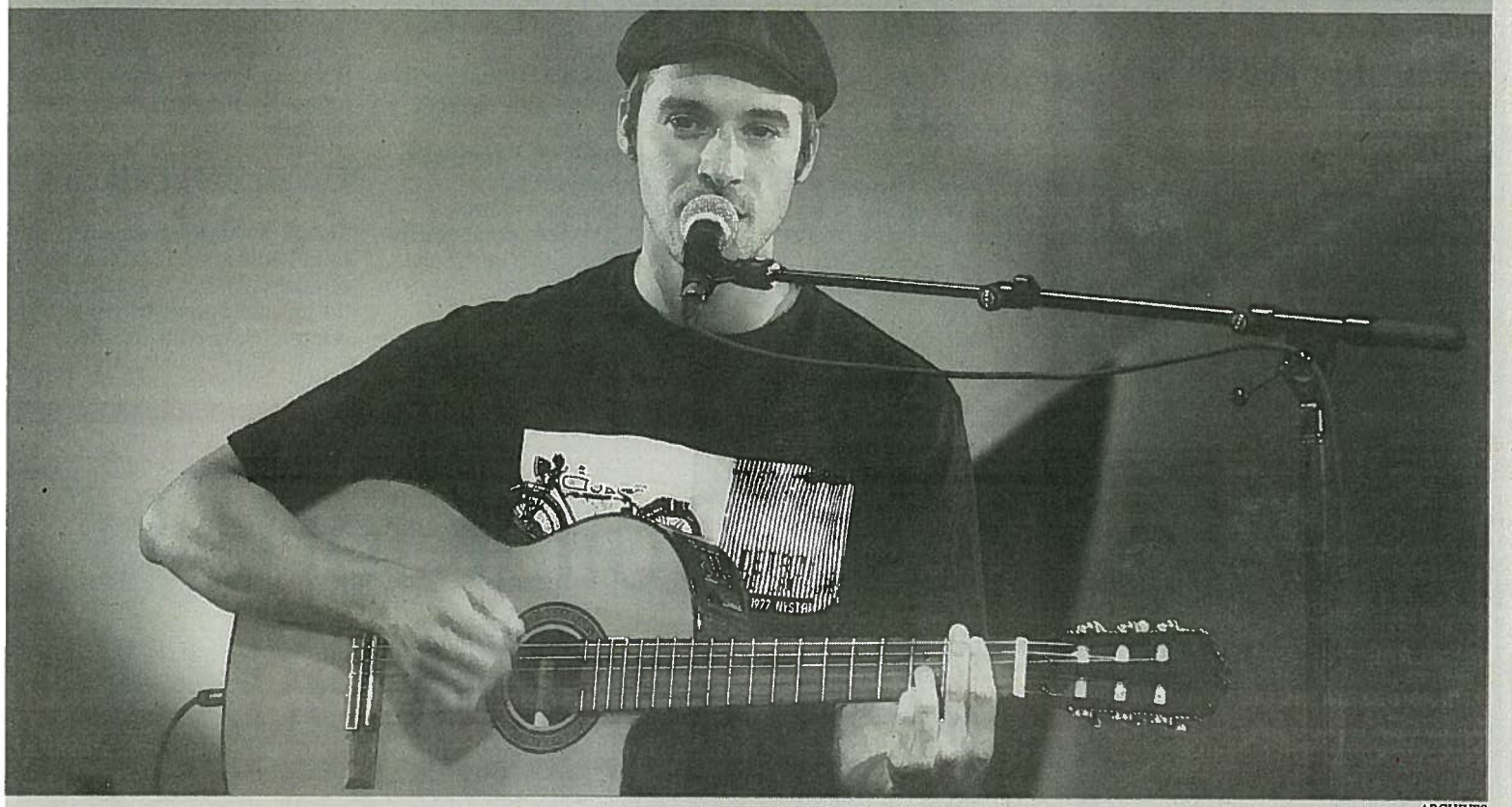


ARCHIVES

L'auteur-compositeur-interprète acadien Pascal Lejeune s'était bien illustré, lors du dernier Festival en chanson de Petite-Vallée, l'été dernier.

Le Festival en chanson de Petite-Vallée change de cap

PETITE-VALLÉE- Après 25 ans, changement de cap au Festival en chanson de Petite-Vallée. Pour sa 26e édition, le Festival abandonne l'aspect concours pour une formule qui devrait permettre de mieux connaître les candidats.

Jean-Mari Pître
jean-mari.pitre@acadienouvelle.com

Jusqu'à l'année dernière, le Festival en chanson de Petite-Vallée proposait une compétition entre candidats en diverses catégories, dont auteur-compositeur-interprète, parolier, compositeur, et couronnait un grand gagnant. Pour sa 26e édition, et les autres à venir, le Festival a décidé de prendre une direction différente. Bien que des prix seront décernés, il n'y aura pas de grand gagnant.

Dorénavant, le concours se limitera à la sélection des candidats. Les 12 candidats sélectionnés seront regroupés en trois catégories. Huit «chansonneurs», deux compositeurs et deux paroliers seront invités. La compétition s'arrête là. Une fois à Petite-Vallée, les participants n'auront qu'à participer aux formations et autres activités qui leur seront offertes sans se préoccuper de savoir qui va gagner. Le concours, c'est la sélection.

Le Festival propose aussi un nouveau nom pour les créateurs. Le «chansonneur» est un oiseau rare qui chante des chansons originales. L'artiste «chansonneur» peut être auteur-compositeur-interprète, artiste collaborateur ou interprète de matériel original. Le parrain, lui, devient le passeur. Passeur de rêve, d'idées...

Cette année, ce rôle sera assumé par Michel Rivard, qui a auparavant été formateur au Festival en chanson de Petite-Vallée. Ce dernier applaudit la nouvelle formule. «Je trouvais que c'était en trop, l'aspect compétition. Ces jeunes artistes ne pouvaient pas être réceptifs au travail de création dans un atelier et vivre en même temps le stress d'une demi-finale, puis d'une finale», a-t-il révélé au journal Le Devoir.

Il reste maintenant à voir ce que donnera cette formule pour le moins innovatrice. Les organisateurs sont confiants et les habitués du Festival sont enchantés. La formule pourrait fort bien se prêter à Petite-Vallée, où l'ambiance de colonie de vacances est plus propice à jouer ensemble qu'à concourir. Cette initiative pourrait peut-être même faire des petits. Qui sait si d'autres galas de la chanson pourraient s'en inspirer?

Le Festival en chanson de Petite-Vallée a permis à de grands artistes québécois de se distinguer, au fil des années. Un exemple récent est Daniel Boucher, qui remporte un grand succès au Québec et en Acadie.

Du côté des artistes acadiens qui y ont fait leur marque, notons le musicien Jean-Marie Benoit et, plus récemment, Pascal Lejeune, qui connaît un vif succès sur nos scènes.

L'Acadie NOUVELLE jeudi 10 janvier 2008

L'autosuffisance dictera le prochain budget

Des programmes existants sont appelés à disparaître

GRAND-SAULT - Chaque mesure comprise dans le prochain budget du gouvernement provincial lui permettra de se rapprocher de son objectif d'autosuffisance visée en 2026.

Gilles Duval
gilles.duval@acadienouvelle.com

Le ministre des Finances, Victor Boudreau, a entamé, hier, une tournée de consultation en vue de la préparation du budget 2008-2009.

Il a pris part à une rencontre en privé avec des intervenants à Saint-Léonard, en fin d'après-midi, avant d'effectuer une présentation publique devant une quinzaine de personnes à Grand-Sault.

D'entrée de jeu, le ministre Boudreau a réitéré que les contribuables ne subiront pas de hausse d'impôts.

Il a toutefois avisé que des décisions importantes devront être prises afin de permettre au gouvernement d'atteindre son objectif d'autosuffisance.

«Notre budget de 2007-2008 en était un de transaction alors que notre gouvernement arrivait en poste. Mais le prochain en sera un de transformation. Il va falloir prioriser nos secteurs d'intervention. Pour chaque décision que nous allons prendre, nous allons nous demander si cela s'aligne avec notre plan d'autosuffisance. Il se peut que des programmes ou mesures soient appelés à disparaître», a mentionné le ministre Boudreau.

Il a expliqué que la province s'engage à présenter un budget équilibré. L'an dernier, il était de 6,7 milliards $.

«On ne veut pas retourner au temps où la province présentait des budgets déficitaires. Tout le monde veut plus d'argent pour les programmes, mais personne ne veut payer plus d'impôts. Il va falloir faire les choses de façons différentes selon une nouvelle mentalité et de nouvelles idées», a dit M. Boudreau.

Le maire du Village de Drummond, Maurice Picard, a demandé au ministre Boudreau de ne pas oublier les régions du Nord dans l'élaboration du prochain budget.

«Il ne faudrait pas se réveiller en 2026 avec trois grandes villes à Moncton, Saint-Jean et Fredericton et que les autres localités de la province soient en voie de disparition», a averti M. Picard.

Le ministre Boudreau a laissé entendre que chaque région devra être autosuffisante pour que la province atteigne son objectif global.

Le maire de Grand-Sault, Paul Duffie, a rappelé au ministre Boudreau qu'il était important d'investir dans les communautés pour maintenir la qualité de vie des citoyens.

«Lorsque des emplois sont créés, on sent l'attitude positive et la fierté qui se dégagent et cela se reflète par de nouveaux investissements», a souligné M. Duffie.

L'ACADIE NOUVELLE: GILLES DUVAL

Le ministre des Finances, Victor Boudreau, a présenté les grandes lignes du budget 2008-2009 en présence de Kevin Shiell et Josée Rioux-Walker, représentants d'Entreprise région Grand-Sault, organisme responsable de la consultation publique d'hier soir.

Le Ballet-théâtre atlantique reçoit une aide pour s'illustrer sur la scène internationale

L'ACADIE NOUVELLE: GILLES LANDRY

Anne Bertrand, présidente de la FANB (à gauche), et Susan Gauvin-Chalmers, PDG du Ballet-théâtre atlantique du Canada, estiment que l'aide de 125 000 $ aidera la compagnie de ballet à ouvrir de nouveaux marchés ailleurs dans le monde.

MONCTON - Le Ballet-théâtre atlantique du Canada (BTAC) poursuivra, au cours des prochains mois, son ascension sur la scène internationale, notamment grâce à un don de 125 000 $ de la Fondation des arts du Nouveau-Brunswick.

Jessica Ébacher
jessica.ebacher@acadienouvelle.com

«C'est une grande annonce, parce que ça nous apporte des sous additionnels pour continuer ce que nous faisons. Présenter des ballets non seulement ici, au Canada, mais à l'extérieur du pays», a commenté, hier, lors de la conférence de presse de l'annonce, Marcia Gaudet, membre du conseil d'administration du BTAC.

«Le marché, ici, en Atlantique, est quand même un marché limité et si nous voulons continuer le ballet, nous devons aller à l'extérieur (...) C'est avec les marchés de l'extérieur que nous pouvons remplir un peu plus les coffres», a-t-elle continué.

Alors que la troupe de 11 danseurs vient tout récemment de terminer sa tournée dans les Maritimes avec la production *Don Juan*, elle se rendra en Europe pour le 21 janvier. Elle présentera *Le fantôme de l'Opéra*, en France et en Belgique. De retour au Canada, elle se rendra au Québec, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Elle fera aussi un arrêt à Moncton, à Fredericton et à Halifax, en février.

Le Fantôme de l'opéra avait été présenté l'an dernier dans les Maritimes. Lors de cette même saison, la production *Amadeus* s'était rendue aux États-Unis et en Belgique.

Le BTAC ne prévoit pas ajouter plusieurs danseurs au groupe, mais souhaite continuer à développer les productions à l'extérieur. Avec une petite équipe, les déplacements à l'international sont moins coûteux et complexes.

Le don de 125 000 $ a été fait dans le cadre du programme de stabilisation des arts et du patrimoine afin de stabiliser la situation financière du Ballet-théâtre et de mettre en place des stratégies pour le développement de son auditoire sur le marché international.

«La Fondation des arts du Nouveau-Brunswick investit afin de favoriser le développement d'une infrastructure dynamique et en santé pour préserver le riche mélange d'expression artistique et culturelle du Nouveau-Brunswick», a-t-elle ajouté, a précisé la présidente de la Fondation des arts du Nouveau-Brunswick, Anne Bertrand.

En bref... Le BTAC a été fondé en 2001. Son directeur artistique est Igor Dobrovolskiy... La Fondation des arts du Nouveau-Brunswick est un organisme à but non lucratif qui a été établi en 1992. Les ressources pour le programme de stabilisation des arts et du patri-

Tourisme: les 70 millions $ seront dépensés sur cinq ans

CARAQUET - Les choses vont bon train pour Clarence LeBreton, sous-ministre délégué au Tourisme et responsable du fonds de 70 millions $ réservé aux infrastructures touristiques du Nord.

Réal Fradette
real.fradette@acadienouvelle.com

En fait, tout va très vite pour lui, moins de sept mois après sa nomination à la tête de ce programme qui s'inscrit dans cette enveloppe de 100 millions $ promis par le gouvernement Graham.

D'abord, les régions admissibles à cette somme ont été définies au début de l'automne.

Les heureuses élues sont le Restigouche, Chaleur, la Péninsule acadienne et la Miramichi.

Ensuite, des investissements ont été annoncés afin d'améliorer les infrastructures qui appartiennent déjà au gouvernement.

Ainsi, le mont Carleton a obtenu 1 million $ pour sa restauration, alors que le Village Historique Acadien, près de Caraquet, bénéficiera de 2,5 millions $ pour poursuivre sa deuxième phase. Plus de 800 000 $ iront à Miscou, pour la décontamination et la réparation du phare, en plus de la préparation de la plage. Un demi-million sera aussi dépensé pour l'amélioration des installations au parc Sugarloaf, près de Campbellton.

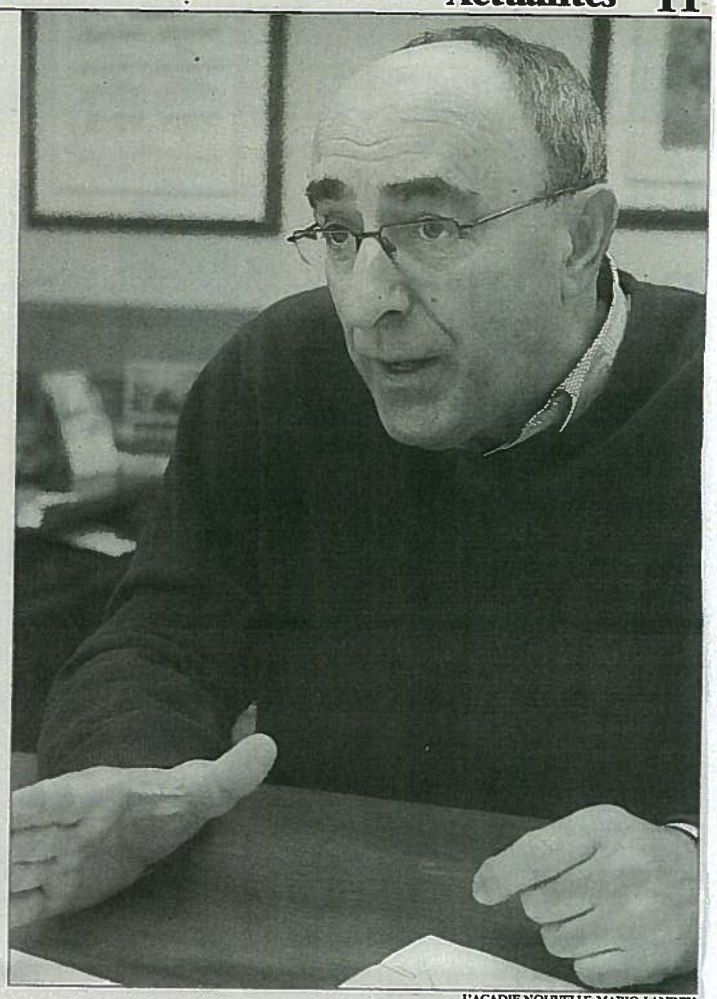
«Et nous ne nous arrêtons certainement pas là. Dans les prochaines semaines, nous allons déposer au Cabinet Graham notre politique qui expliquera comment accéder au fonds de 70 millions $», se réjouit M. LeBreton, très heureux de voir que ça bouge vite.

Cet argent ne servira pas au ministère du Tourisme à créer de nouvelles infrastructures sous sa compétence, précise M. LeBreton. Il financera les projets communautaires et municipaux susceptibles de répondre à la nouvelle philosophie touristique (voir autre texte).

Ceux qui songent à y faire appel pour leurs idées de marketing ou pour leur assurer un fonds de roulement devront aussi en faire leur deuil.

Ce fonds sera étalé sur une période probable de cinq années. Les agences de développement économique communautaire des quatre régions ciblées seront les guichets, alors que la Société de développement régional sera le banquier. Cependant, le ministère du Tourisme se garde le dernier mot dans le choix des projets proposés.

«C'est une question de logique et c'est une question de coût, précise Clarence LeBreton. Bâtir n'a jamais été un grand défi au niveau touristique. Le vrai défi, c'est de rendre nos attractions rentables.»



L'ACADIE NOUVELLE: MARIO LANDRY

Clarence LeBreton est le responsable du fonds de 70 millions $ réservé aux infrastructures touristiques du Nord.

«Les gens se déplacent davantage pour les événements»

CARAQUET - L'instauration du fonds de 100 millions $ pour les infrastructures est en fait le premier pas vers une refonte complète de la philosophie touristique au Nouveau-Brunswick.

Réal Fradette
real.fradette@acadienouvelle.com

Les marchés changent et les réalités économiques aussi, fait valoir Clarence LeBreton, sous-ministre délégué au Tourisme. La province doit s'y adapter rapidement afin de ne pas perdre ses acquis au niveau touristique.

D'où cette vaste opération de revitalisation des attractions majeures déjà existantes, comme le mont Carleton, le Village Historique Acadien, la baie de Fundy, le phare de Miscou ou le village de Kings Landing.

Mais ces attractions ne peuvent plus faire l'ouvrage toutes seules, c'est-à-dire continuer d'amener les touristes en grand nombre au Nouveau-Brunswick, estime le sous-ministre.

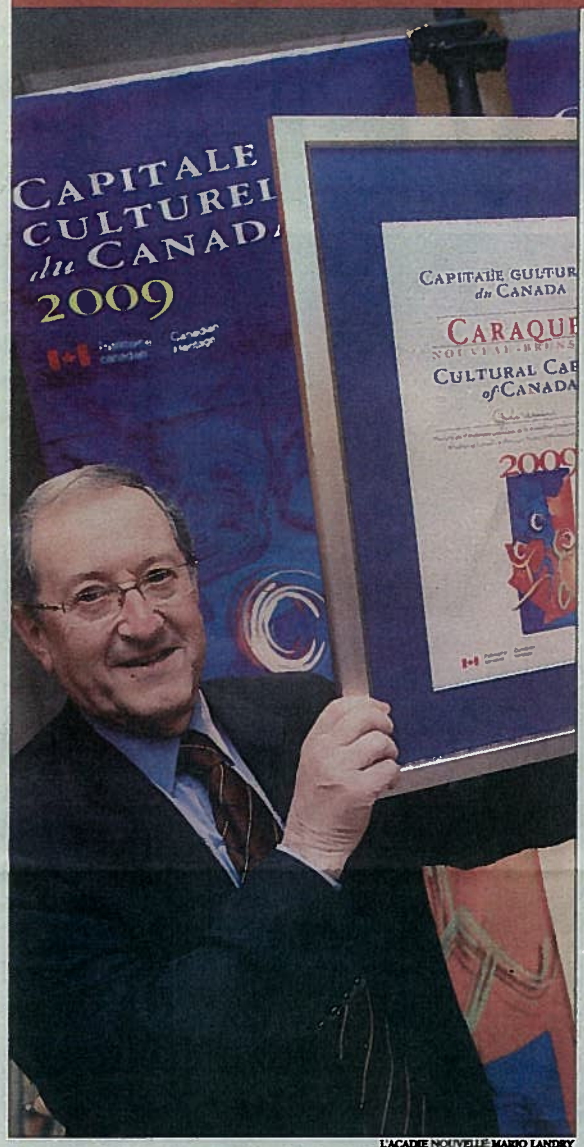
«Les gens se déplacent davantage pour les événements que pour les attractions maintenant. Il faut donc penser à créer des événements que nous pourrons ensuite jumeler avec les attractions. L'événement amène le monde à visiter l'attraction qui, en retour, mousse l'événement. Il y a un beau mariage à faire entre les deux», estime M. LeBreton.

Aujourd'hui, le tourisme écologique prend de plus en plus d'importance au niveau international.

Selon M. LeBreton, les attraits du N.-B. en matière de plage, de littoral et de projets de véloroute s'imbriquent très bien dans cette nouvelle tendance.

«Nous devons recibler notre approche. Par exemple, les touristes viennent moins passer deux semaines consécutives dans la province, mais ils viennent de plus en plus passer de longs week-ends», note-t-il.

Actualités



L'ACADIE NOUVELLE MARIO LANDRY

Très fier, Antoine Landry brandit le certificat qui confirme que Caraquet vient d'être nommée Capitale culturelle du Canada pour l'année 2009.

Caraquet remet ça

La ville est désignée Capitale culturelle du Canada pour une deuxième fois

CARAQUET - Événement inédit au pays: Caraquet obtient, pour une deuxième fois, le titre de Capitale culturelle du Canada. Après 2003, ce sera pour 2009, l'année du Congrès mondial acadien dans la Péninsule acadienne.

Réal Fradette
real.fradette@acadienouvelle.com

Caraquet reçoit cet honneur dans la catégorie des villes de 50 000 habitants et moins. À cela s'ajoute une contribution financière de 500 000 $, de la part de Patrimoine canadien, qui servira à mettre sur pied divers projets culturels durant l'année.

La députée conservatrice de Beauport-Limoilou, Sylvie Boucher, a remis, au nom de la ministre Josée Verner, le certificat confirmant cette nomination au maire de Caraquet, Antoine Landry, hier.

Visiblement très fier de cette reconnaissance, M. Landry a soulevé bien haut l'affiche avant de dire «C'est à vous!», en ciblant tous les intervenants culturels de la municipalité présents à cette conférence de presse.

«Caraquet est une ville qui reconnaît le rôle que jouent les arts et la culture dans l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens et le développement économique. Elle propose une programmation des plus créatives, qui met en valeur le patrimoine acadien et encourage l'ensemble du pays à participer à l'essor des arts et de la culture», a mentionné Mme Verner, par voie de communiqué.

Une conférence sur la culture et l'identité, le 30e anniversaire du Grand Tintamarre, un atelier sur la culture autochtone, un symposium sur les arts actuels, un opéra acadien préparé par le Théâtre populaire d'Acadie, des courts métrages, un spectacle sons et lumières, un circuit touristique patrimonial et un projet musical Caraquet en Bleu bénéficieront tous du prix en argent lié à cette prestigieuse nomination.

Caraquet avait gagné en 2003 dans la catégorie de l'innovation. Cela avait notamment permis d'entamer le projet du Centre culturel. Cette fois-ci, c'est dans le domaine de l'héritage, donc de projets spéciaux qui célèbrent les arts et la culture.

«C'est grâce à toute la communauté des arts et de la culture de Caraquet si nous sommes à nouveau choisis, a reconnu le maire Antoine Landry. Pour nous, c'est une agréable surprise.»

Robert Landry, longtemps impliqué dans le domaine culturel dans Caraquet, estime que cette annonce amènera des investissements totaux qui dépasseront le 1,6 million $ dans le domaine des arts et de la culture.

«C'est une bouffée d'énergie pour les organismes culturels qui seront impliqués dans les projets ciblés par cet honneur. C'est vraiment remarquable qu'une ville comme Caraquet obtienne ce prix deux fois. C'est une plume de plus à notre chapeau», a-t-il évalué.

Une autre ville du Nouveau-Brunswick deviendra Capitale culturelle du Canada en 2009, soit Fredericton. Trois-Rivières, au Québec, Coquitlam et Whistler, deux villes de la Colombie-Britannique, ont aussi été sélectionnées.

80 000 $ pour la diffusion des arts

CARAQUET - Le gouvernement fédéral a remis, pour une quatrième année consécutive, une subvention de plus de 80 000 $ au Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène, afin de l'aider dans sa programmation.

Fondée en 2001, cette organisation est le plus important réseau de diffusion francophone des arts de la scène au Canada atlantique. Il regroupe des diffuseurs des quatre provinces des Maritimes. Visant à augmenter la circulation de spectacles - surtout francophones - et la création artistique, le Réseau offre à ses 42 membres diffuseurs des services de formation, de développement de l'auditoire et de circulation de spectacles.

RADARTS a également profité de l'occasion pour présenter à la presse son nouveau directeur général, Martin Lacelle, et une nouvelle agente de communications et chargée de projets, Rachelle Désilets. - RF

SOMMAIRE

Loterie	page 5
Un peu de tout	page 25
Météo	page 26
Petites annonces	page 28
Décès	page 30

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE?

Nous vous invitons à nous transmettre des informations sur les événements qui se passent chez vous ou sur des idées de reportage. Nous apprécions également recevoir des photos.

Pour joindre la Salle des nouvelles:

Sans frais: 1 800 561-2255
Bureau de Caraquet: 727-4444
Bureau de Dieppe: 383-1955
Courriel: ..... nouvelle@acadienouvelle.com

2e Gagnante-Finaliste
Jocelyne Larose
Quebec (Quebec)

Magasinez chez Tanguay et devenez
MILLIONNAIRE
Livraison et service GRATUITS au Nouveau-Brunswick et au Québec
aussi 8 gagnants-finalistes de 5000$ en argent comptant
Vous êtes éligible à chaque semaine pour devenir finaliste (Billets cumulatifs).
Magasinez en ligne : www.tanguay.ca

TANGUAY
245, Hôtel-de-Ville
RIVIÈRE-DU-LOUP 1 800 510-4711
375, montée Industrielle-et-Commerciale
RIMOUSKI 1 800 463-4411

Ce concours est ouvert à tous les clients âgés de 18 ans et plus. Une participation sera remise avec chaque tranche d'achat de 100 $ effectué durant les dates de la promotion dans tous les Tanguay, Tanguay Électronique et Signature Maurice Tanguay. (non valide sur les achats antérieurs). «La vente du Million» débute le 3 janvier et se termine le 24 février 2008 à 17 heures. Aucun achat requis. Règlements disponibles en magasin et sur www.tanguay.ca. Détails en magasin.

L'ACADIE NOUVELLE: GILLES LANDRY

...présidente et directrice générale du BTAC, Susan Chalmers Gauvin, et le député de Fundy-Royal, Rob Moore, ont parlé de l'aide fédérale ...nme un investissement crucial pour la compagnie de ballet.

...Un autre investissement majeur ...pour le Ballet-théâtre atlantique

...e gouvernement fédéral offre une aide de près de 600 000 $

...ONCTON - Le Ballet-théâtre ...antique du Canada, à Moncton, ...eçu une bonne nouvelle, hier, ...gouvernement fédéral. Près de ...0 000 $ seront investis dans la ...mpagnie afin de développer ...s tournées internationales.

Sylvie Mousseau
...vie.mousseau@acadienouvelle.com

...Le BTAC a reçu 585 000 $ du ...uvernement du Canada. Des ...nds qui serviront principale...nt à exporter les productions ...la compagnie à l'étranger. Le ...puté de Fundy-Royal, Rob ...oore, en a fait l'annonce, hier, à ...oncton, à la veille de la pre...ère européenne de *Le ...ntôme de l'opéra*. La troupe ... déjà en Belgique. La prési...nte et directrice générale du ...AC, Susan Chalmers Gauvin, a ...rié d'un investissement majeur. «Il est crucial pour l'aspect ...mmercial de notre compagnie. ... fonds aidera grandement le ...llet-théâtre à se tailler une plus ...nde place sur les marchés des ...ats-Unis et de l'Europe. Ce sont ...s marchés lucratifs, mais très ...mpétitifs», a-t-elle déclaré en ...nférence de presse, dans les ...udios de la compagnie.

Le gouvernement fédéral a ...vesti la somme de 543 689 $ ...r le biais de l'Agence de pro...otion économique du Canada ...antique (APÉCA) et un autre ...ontant de 41 800 $ par l'intermédiaire des Affaires étrangères et Commerce international Canada. L'APÉCA finance deux projets. Il s'agit d'une aide à la production de *Don Juan*, qui a été présentée cet automne en Atlantique (contribution remboursable sous condition de 497 104 $), et de l'embauche d'un expert-conseil en commercialisation, ainsi que la réalisation de matériel promotionnel. Le BTAC prévoit partir en tournée à l'étranger avec *Don Juan*, l'année prochaine. Cette production a été conçue pour les marchés de l'Europe et des États-Unis.

«Nous sommes en Europe avec *Le Fantôme de l'opéra* et nous avons invité plein de présentateurs et de directeurs de théâtre à venir nous voir. Nous espérons que cela amène des spectacles pour l'année d'après afin d'étendre nos tournées en Europe et ainsi amener *Don Juan*», a indiqué Maria Paré, du BTAC.

Pour sa part, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, par le biais de son programme Promart, a accordé un montant de 41 800 $ pour permettre au BTAC de présenter huit spectacles du Fantôme de l'opéra en Belgique et en France, jusqu'au 8 février.

«On s'imagine qu'on est comme des ambassadeurs du Nouveau-Brunswick. C'est important d'aller à un niveau international. Nous offrons de la danse de qualité. Nous commençons avec l'Europe parce que nous avons des liens forts avec la France et la Belgique», a ajouté Mme Paré.

La compagnie, qui est financée en partie par le secteur privé et public, regroupe 11 danseurs et emploie une vingtaine de personnes affectées à la technique, aux finances, au marketing et aux tournées internationales.

L'annonce d'hier représente l'investissement gouvernemental le plus élevé qu'a reçu le BTAC à ce jour.

à l'affiche

Du 18 au 24 janvier 2008

CINÉ-CENTRE CARAQUET

UN APPEL MANQUÉ
Ven. à jeu., 21 h 30
Sam. et dim., 16 h et 21 h 30

ALVIN ET LES CHIPMUNKS
Ven. à jeu., 18 h 30 et 20 h 30
Sam. et dim., 13 h 40, 15 h 45, 18 h 30 et 21 h 30

P.S. JE T'AIME
Ven. à jeu., 18 h 45 et 21 h 15
Sam. et dim., 13 h, 15 h 30, 18 h 45 et 21 h 15

ÂGE DES TÉNÈBRES
Ven., mar. à jeu., 19 h 15
Sam. et dim., 13 h 20 et 19 h 15

CINÉMA PENINSULE TRACADIE-SHEILA

27 ROBES
Ven. au jeu., 18 h 40 et 21 h 10
Sam. et dim., 13 h 40, 18 h 40 et 21 h 10

NATIONAL TREASURE
Ven. au jeu., 18 h 25 et 21 h
Sam. et dim., 13 h 30, 18 h 25 et 21 h

P.S. JE T'AIME
Ven. au jeu., 18 h 30 et 20 h 50

ALVIN ET LES CHIPMUNKS
Sam. et dim., 13 h 50

CINÉMA APOLLO

THE BUCKET LIST
19 h et 21 h 15, sam. et dim., 14 h

27 DRESSES
18 h 40 et 21 h 10, sam.et dim., 14 h 05

CLOVERFIELD
18 h 55 et 21 h 20, sam. et dim., 14 h 15

JUNO
18 h 50 et 21 h, sam. et dim., 14 h 10

ALVIN & THE CHIPMUNKS
Sam. et dim., 14 h 20

NO COUNTRY FOR OLD MEN
18 h 45 et 21 h 10

EMPIRE 8 THÉATRE

I AM LEGEND
Ven., lun. à jeu., 18 h 35 et 21 h
Sam. et dim., 12 h 40, 15 h, 18 h 35 et 21 h

ALVIN AND THE CHIPMUNKS
Ven., lun. à jeu., 18 h 40 et 20 h 55
Sam. et dim., 12 h 50, 15 h 10, 18 h 40 et 20 h 55

NATIONAL TREASURE : BOOK OF SECRETS
Ven., 18 h 45 et 21 h 40
Sam., 12 h 20, 15 h 20, 18 h 45 et 21 h 40
Dim., 12 h 20, 15 h 20, 18 h 45 et 21 h 35
Lun. à jeu., 18 h 45 et 21 h 35

CHARLIE WILSON'S WAR
Ven. et sam., 19 h et 21 h 35
Dim. à jeu., 18 h 55 et 21 h 30

JUNO
Ven., lun. à jeu., 18 h 50 et 21 h 05
Sam. et dim., 12 h 45, 15 h 05, 18 h 50 et 21 h 05

ATONEMENT
Ven., lun. à jeu., 18 h 20 et 21 h 10
Sam. et dim., 12 h 35, 15 h 40, 18 h 20 et 21 h 10

THE GREAT DEBATERS
Ven., lun. à jeu., 18 h 30 et 21 h 30
Sam. et dim., 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30

CLOVERFIELD
Ven., 19 h 10 et 21 h 50
Sam., 13 h 10, 15 h 50, 19 h 10 et 21 h 50
Dim., 13 h 10, 15 h 50, 19 h et 21 h 15
Lun. à jeu., 19 h et 21 h 15

ENCHANTED
Sam. et dim., 13 h et 15 h 45

CRYSTAL PALACE

P.S. I LOVE YOU
Ven., 18 h 40 et 21 h 30
Sam., 12 h 30, 15 h 20, 18 h 40 et 21 h 30
Dim., 12 h 30, 15 h 20, 18 h 30 et 21 h 10
Lun. à jeu., 18 h 30 et 21 h 10

THE WATER HORSE : LEGEND OF THE DEEP
Ven., lun. à jeu., 18 h 40
Sam. et dim., 12 h 40, 15 h 40 et 18 h 40

ONE MISSED CALL
Ven., 19 h 10 et 21 h 40
Sam., 12 h 50, 15 h, 19 h 10 et 21 h 40
Dim., 12 h 50, 15 h, 19 h et 21 h 10
Lun. à jeu., 19 h et 21 h 10

IN THE NAME OF THE KING : A DUNGEON SIEGE TALE
Ven et sam., 21 h
Dim. à jeu., 20 h 50

FIRST SUNDAY
Ven., 19 h et 21 h 20
Sam., 13 h, 15 h 20, 19 h et 21 h 20
Dim., 13 h, 15 h 20, 18 h 30 et 20 h 40
Lun. à jeu., 18 h 30 et 20 h 40

THE BUCKET LIST
Ven., 18 h 50 et 21 h 20
Sam., 12 h 50, 15 h 10, 18 h 50 et 21 h 20
Dim., 12 h 50, 15 h 10, 18 h 50 et 21 h
Lun. à jeu., 18 h 50 et 21 h

THE PIRATES WHO DON'T DO ANYTHING : A VEGGIETALES MOVIE
Ven., lun. à jeu., 18 h 50
Sam. et dim., 13 h 10, 15 h 30 et 18 h 50

MAD MONEY
Ven., 18 h 30 et 21 h
Sam., 12 h 40, 15 h 30, 18 h 30 et 21 h
Dim., 12 h 40, 15 h 30, 19 h et 21 h 30
Lun. à jeu., 19 h et 21 h 30

27 DRESSES
Ven., 19 h et 21 h 40
Sam., 13 h, 15 h 40, 19 h et 21 h 40
Dim., 13 h, 15 h 40, 18 h 40 et 21 h 20
Lun. à jeu., 18 h 40 et 21 h 20

SWEENEY TODD : THE DEMON BARBER OF FLEET STREET
Ven. et sam., 21 h 10
Dim. à jeu., 21 h

Les horaires des films peuvent changer sans préavis. Veuillez vérifier les heures auprès de votre cinéma préféré.

267330-B

Des jeunes de Memramcook enregistrent un CD avec des artistes acadiens

MEMRAMCOOK - Jumelés à des artistes acadiens bien connus, les élèves de l'école Abbey-Landry de Memramcook sont en train d'enregistrer un disque compact de neuf chansons, cette semaine.

Bruno Richard
bruno.richard@acadienouvelle.com

Hier, c'est le chanteur, compositeur et interprète Mathieu D'Astous, de Moncton, qui était de passage à Memramcook. Les élèves de 7e année, qui ont chanté et joué des instruments, ont enregistré une version de la chanson *Biquet*.

«C'est pas mal *cool* d'enregistrer un CD. J'aime pas mal la musique. C'était le *fun*. Ce n'est pas une journée normale. J'aime bien jouer des instruments», a raconté Robert Courteau, 12 ans, qui demeure au Lac, à Memramcook.

Cette initiative découle des projets GénieArts et de la vocation culturelle dont s'est dotée depuis quelques années la seule école de la Vallée de Memramcook. L'artiste acadien Mario LeBreton, originaire de Tracadie-Sheila, et l'enseignant de musique à Abbey-Landry, Christopher Wheaton, chapeautent le projet depuis le début.

«Je trouve cela incroyablement intéressant. Nous autres, en grandissant, nous n'avons pas eu la chance de faire un CD avec des artistes à notre école. C'est pas mal spécial. C'est toute une chance pour les jeunes. Souvent, les jeunes entendent un CD, mais ils n'ont aucune idée de quelle façon celui-ci est produit», a indiqué M. Wheaton.

Lundi, c'est Lina Boudreau qui s'est rendue à l'école. Aujourd'hui, c'est Sandra LeCouteur qui sera sur place. Roland Gauvin et Fayo seront à Memramcook jeudi, tandis que Gabriel Malenfant est l'artiste invité de vendredi. Dans la majorité des cas, les différents niveaux ont chacun leur artiste.

«Pour les élèves, c'est un projet signifiant, c'est concret. Les élèves voient à quoi cela ressemble. De la musique à l'école, qu'est-ce que cela peut donner à long terme?», a lancé la directrice de l'institution scolaire, Nathalie Kerry.

Une fois les neuf chansons enregistrées, des artistes, accompagnés des écoliers, auront la tâche d'illustrer chaque chanson.

«Ce livre-disque compact se retrouvera sur les tablettes non pas seulement dans la Vallée (de Memramcook), mais un peu partout. Nous visons, entre autres, le Congrès mondial acadien en 2009. Les fonds recueillis iront pour faire venir d'autres artistes à Memramcook», a indiqué Mme Kerry.

Les projets concrets sont de plus en plus populaires dans les milieux scolaires et celui-ci en est un bon exemple. Selon le coordonnateur, Mario LeBreton, certains élèves pourraient avoir une certaine piqûre musicale, à la suite de cette initiative.

L'ACADIE NOUVELLE: BRUNO RICHARD

Robert Courteau et Isabelle Cormier se sont exercés au xylophone, sous les conseils de l'auteur-compositeur-interprète Mathieu D'Astous.

«Je veux leur faire découvrir différents styles de musique, expliquer le texte, le rythme, etc. J'ai été chercher des artistes pour les différents styles. C'est aussi de voir le processus de l'enregistrement. Il y a des jeunes qui vont peut-être adorer cela et ils pourraient en faire une carrière», a-t-il conclu.

En bref... Au dire de la directrice de l'école Abbey-Landry, **Nathalie Kerry**, ses élèves ont les notes musicales dans le sang... «Les enseignants en musique du District veulent venir enseigner à Memramcook parce qu'ils disent que les élèves ont l'oreille musicale. Déjà là, nous avons une longueur d'avance. C'est vraiment une vocation qu'on s'est donnée et qu'on veut se donner à Memramcook. Nous mettons beaucoup l'accent sur les arts et la culture, à l'Abbey-Landry», a-t-elle relevé... La violoniste **Dominique Dupuis**, de Memramcook, pourrait ajouter un peu de sa touche musicale aux productions des élèves...

Arts et spectacles

GRACIEUSETÉ - SUE MILLS

La directrice générale du Conseil provincial des sociétés culturelles, Marie-Thérèse Landry, estime que les communautés ont envoyé des propositions intéressantes pour le programme Destination Arts et Culture.

Destination Arts et Culture suscite beaucoup d'enthousiasme

Jean-Mari Pître
jean-mari.pitre@acadienouvelle.com

TRACADIE-SHEILA - Le programme Destination Arts et Culture, qui découle des États généraux sur les arts et la culture, a terminé de recevoir les candidatures des communautés et se prépare maintenant à la deuxième étape, soit informer les intéressés de la marche à suivre pour la suite.

Ce programme vise l'élaboration de plans d'action communautaires qui favorisent une meilleure concertation des intervenants pour le développement des arts et de la culture et la mise sur pied d'un projet concret et innovateur visant à améliorer la présence des arts et de la culture dans la communauté.

Les communautés intéressées ont envoyé des lettres d'intentions pour témoigner de leur intérêt envers des projets de ce genre. Après réception des lettres, les responsables du programme procéderont à des séances d'information dans les régions où des communautés désirent présenter un projet avant la date limite du 8 février. Le comité procédera ensuite à la sélection finale.

C'est le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) qui pilote le projet, en collaboration avec l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB) et l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB). La directrice générale du CPSC, Marie-Thérèse Landry, est heureuse de la participation.

«On a eu de belles propositions. L'aménagement culturel du territoire repose beaucoup sur la concertation et je remarque que plusieurs de ces projets s'appuient sur une telle démarche.» Sur les huit propositions reçues, deux ou trois devraient être retenues.

Le maire de Tracadie-Sheila, Jean-Eudes Savoie, a témoigné de l'intérêt de sa ville pour adhérer à ce programme. Cette municipalité veut remettre sur les rails le projet d'agrandissement de la salle Germain-Lavoie, l'amphithéâtre de l'École polyvalente W.-A.-Losier.

De 229, la salle passerait à 400 places. Un projet qui est bien accueilli par le milieu de la diffusion culturelle de Tracadie-Sheila. La directrice de la Société culturelle des Tracadilles (SCTI), Francine Brideau, se montre enthousiaste.

«Ça nous ouvrirait des portes, car on est limité dans les spectacles qu'on présente. Les gens nous demandent des têtes d'affiche, mais c'est dur de rentabiliser de gros spectacles avec une petite salle», a

CONCOURS BÉBÉ DE L'ANNÉE 2007

SI VOTRE BÉBÉ EST NÉ EN 2007, FAITES-NOUS PARVENIR SA PHOTO COULEUR (FORMAT N'EXCÉDANT PAS 5" X 7"), AVEC SES COORDONNÉES, AVANT LE 9 MAI 2008. QUE VOUS SOYEZ PARENTS, GRANDS-PARENTS, ONCLES, TANTES OU AMI-E-S, RÉSERVEZ VOTRE ANNONCE ET JOIGNEZ À VOTRE ENVOI VOTRE PAIEMENT DE 9,99 $ (TAXE INCLUSE) PAR CHÈQUE OU CARTE DE CRÉDIT. LES PHOTOS NE SERONT PAS RETOURNÉES.

RENSEIGNEMENTS
DISPONIBLES AU QUOTIDIEN L'ACADIE NOUVELLE
1 800 561-2255

RÈGLEMENTS DU CONCOURS
DISPONIBLES AUX BUREAUX DE L'ACADIE NOUVELLE DE DIEPPE ET CARAQUET.
AUCUNE PHOTOCOPIE OU REPRODUCTION DU COUPON NE SERA ACCEPTÉE

ATTRIBUTION PAR TIRAGE LE 12 MAI 2008 À 16 HEURES, PARMI TOUTES LES PHOTOS REÇUES.

* UNE CONTRIBUTION DE 2 000 $ DANS UN RÉGIME ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE-ÉTUDES (REÉÉ) DES CAISSES POPULAIRES ACADIENNES.

REÉÉ FOLIO
Investir dans un régime enregistré d'épargne-études peut faire toute la différence
Parlez-en sans tarder à votre conseiller

FOLIO
Caisses populaires acadiennes
plus haut, plus loin, ensemble

GRAND PRIX À GAGNER pour votre poupon...

BOURSE D'ÉTUDES DE 2 000 $* + SA PHOTO PUBLIÉE EN PREMIÈRE PAGE DU CAHIER SPÉCIAL

Remplissez ce coupon et postez-le à :
Concours «Bébé de l'année 2007»
L'Acadie NOUVELLE – C. P. 5536, 476, boul. St-Pierre Ouest, Caraquet (N.-B.) E1W 1B7
ou déposez-le avant le 9 mai au 476, boul. St-Pierre Ouest à Caraquet ou au 253, rue Champlain à Dieppe
Nom du bébé : _____ Prénom du bébé : _____
Nom (père ou mère) : _____ Prénom (père ou mère) : _____
Adresse : _____ Ville : _____ Code postal : _____

à l'affiche

Du 25 au 31 janvier 2008

CINÉ-CENTRE CARAQUET

JOHN RAMBO
Ven. à jeu., 19 h 10 et 21 h 30
Sam. et dim., 13 h 30, 15 h 45, 19 h 10 et 21 h 30

ALVIN ET LES CHIPMUNKS
Sam. et dim., 13 h 15, 15 h 30

P.S. JE T'AIME
Ven. à dim., 18 h 45 et 21 h 15
Mar. à jeu., 18 h 45 et 21 h 15

ÂGE DES TÉNÈBRES
Ven. à jeu., 21 h

LE DRAGON DES MERS : LA DERNIÈRE LÉGENDE
Ven. à jeu., 18 h 30
Sam. et dim., 13 h, 15 h 15 et 18 h 30

DIALOGUE AVEC MON JARDINIER
Lun., 17 h 30 et 20 h
Jeu., 17 h

CINEMA PENINSULE TRACADIE-SHEILA

27 ROBES
Ven. à jeu., 18 h 40 et 21 h 10
Sam. et dim., 13 h 30, 18 h 40 et 21 h 10

TOUS À L'OUEST : UNE AVENTURE DE LUCKY LUKE
Ven. à jeu., 18 h 50
Sam. et dim., 13 h 50 et 18 h 50

NATIONAL TREASURE
Ven. à jeu., 18 h 25 et 21 h

P.S. JE T'AIME
Ven. à jeu., 20 h 50

ALVIN & LES CHIPMUNKS
Sam. et dim., 13 h 40

CINEMA APOLLO

P.S. I LOVE YOU
18 h 40 et 21 h, sam. et dim, 14 h

RAMBO
18 h 55 et 21 h 10, sam. et dim., 14 h 05

CLOVERFIELD
18 h 45 et 21 h 20

27 DRESSES
18 h 50 et 21 h 05, sam. et dim., 14 h 10

ALVIN & THE CHIPMUNKS
Sam. et dim., 14 h 20

THE BUCKET LIST
19 h

NO COUNTRY FOR OLD MEN
21 h 15

EMPIRE & THEATRE

I AM LEGEND
Ven., lun., 18 h 35, mar. à jeu., 21 h
Sam., 12 h 40, 15 h, 18 h 35
Dim., 12 h 40, 15 h

ALVIN AND THE CHIPMUNKS
Ven., lun. à jeu., 18 h 40
Sam. et dim., 12 h 40, 14 h 55, 18 h 40

NATIONAL TREASURE : BOOK OF SECRETS
Ven., 18 h 45 et 21 h 40
Sam., 12 h 20, 15 h 20, 18 h 45 et 21 h 40
Dim., 12 h 20, 15 h 20, 18 h 45 et 21 h 25
Lun. à jeu., 18 h 45 et 21 h 25

CHARLIE WILSON'S WAR
Ven. à jeu., 20 h 55

JUNO
Ven., lun. à jeu., 19 h et 21 h 20
Sam. et dim., 12 h 10, 15 h 35, 19 h et 21 h 20

Le gouvernement prié d'investir 10 millions $ de plus

RIVERVIEW - Les représentants des artistes du Nouveau-Brunswick demandent au gouvernement provincial d'accroître le budget des arts de 10 millions $ d'ici 2010.

Sylvie Mousseau
sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

Cette demande est venue à la fois du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick et de l'Association acadienne des artistes professionnels du N.-B. Le président du Conseil des arts, Benoît Duguay, a rencontré, hier le ministre des Finances, Victor Boudreau, dans le cadre des consultations prébudgétaires à Riverview. M. Duguay a rappelé au gouvernement sa promesse électorale d'augmenter le budget de 5 millions $ durant son premier mandat.

«C'était une promesse de Shawn Graham, il ne l'a pas respectée et là, nous disons au ministre des Finances de la respecter. Toutes les autres provinces canadiennes ont augmenté le budget des arts, mais nous, il n'a pas été augmenté l'an dernier», a déclaré, hier, Benoît Duguay, au cours d'une entrevue à l'issue de la rencontre.

Dans son mémoire, l'AAAPNB, recommande au gouvernement d'injecter 5 millions $ dès le dépôt du prochain budget et 5 millions $ supplémentaires en 2009-2010. Cela porterait l'ensemble des fonds consacrés aux arts et à la culture à 20 millions $.

Les représentants de l'Association et du Conseil des arts estiment que les arts et la culture constituent un apport essentiel à la qualité de vie et à l'économie de la province. Dans sa présentation, Benoît Duguay a précisé que chaque dollar investi dans les arts et la culture rapporte 7 $ (Statistique Canada). En 2002, le secteur a généré à lui seul au N.-B., des revenus de 604 millions $. Au Canada, les entreprises culturelles ont contribué 40 milliards $ à l'économie nationale, soit 5 milliards $ de plus que le secteur pétrolier (Étude de Patrimoine canadien).

ARCHIVES

Les arts représentent un volet important de l'économie de la province.

«Arrêtons de penser que les arts c'est seulement pour s'amuser. Les arts c'est de l'économie. Les artistes font la beauté du monde, ce sont eux qui améliorent la qualité de vie et de l'environnement», a poursuivi Benoît Duguay.

Pourtant, avance-t-il, les salaires versés aux travailleurs du secteur culturel sont beaucoup moins élevés que dans l'industrie pétrolière.

« Si nous désirons, dans le concept de l'autosuffisance, créer une province où nous voulons garder les gens, et surtout nos créateurs, nos artistes, donnons-leur la chance de produire et de fonctionner», a soutenu M. Duguay.

Celui-ci considère que le moment est propice pour donner un nouvel élan au budget provincial alloué aux arts et à la culture.

«J'ai senti une écoute du ministre très sympathique. De plus en plus, les artistes s'organisent et je pense que ça augure bien, surtout dans le suivi des États généraux des arts et de la culture», a ajouté M. Duguay.

Dans le document présenté au ministre, le Conseil des arts mentionne, entre autres, qu'en Atlantique, les industries culturelles contribuent 2 milliards $ au PIB (Produit intérieur brut), et créent environ 27 000 emplois. Pour le N.-B., c'est plus de 8000 emplois.

RADARTS reçoit une aide financière

GRACIEUSETÉ

Dans la photo, la coordonnatrice de la FrancoFête en Acadie, Julie Basque, le ministre Hédard Albert, le président Marc Chouinard et la coordonnatrice de la programmation à RADARTS, Mylène Duguas.

CARAQUET - Le ministre du Mieux-Être, de la Culture et du Sport, Hédard Albert, a remis, au nom de la province, une aide financière de 68 500 $ au président de la FrancoFête en Acadie, Marc Chouinard. Cet argent provient du ministère des Affaires intergouvernementales, de la Société de développement régional, du ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport, ainsi que de l'entente Manitoba-Nouveau-Brunswick. RADARTS, l'organisme responsable, entre autres, de la FrancoFête, a également reçu 39 000 $ de la part du gouvernement provincial.- L'AN

Le quotidien des francophones du Nouveau-Brunswick • Fondé en 1984 • www.acadienouvelle.com • Vendredi 1er février 2008

* p. 2,3 AAPNB/Prov de NB

Téléhoraire

L'histoire de Jacques Languirand

Cahier à l'intérieur

L'ACADIE NOUVELLE

Graham: 2008, le point tournant

pages 2 et 3

- Forêts: création d'un comité aviseur
- Population: 6000 citoyens de plus d'ici 2009
- Santé: des fonds pour 100 nouveau médecins
- Éducation: réduction de l'endettement étudiant

LES ARTS

Dalhousie accueille un virtuose du piano

page 28

LES SPORTS

Bathurst: des grands du sport solidaires

page 47

ÉDITION 6232

8 571221 000018

0,95$ plus taxes

PERFORMANCE Certifiée ACURA

Un véhicule de performance qui vous ressemble.

OFFERT EXCLUSIVEMENT SUR LES VÉHICULES SÉLECTIONNÉS CHEZ PRECISION ACURA.

0,9 % Taux de financement* jusqu'à 36 mois

- Garantie limitée de six ans/160 000 km
- Privilège d'échange d'une semaine/1 000 km sans traces
- Inspection de la qualité en 125 points
- Assistance routière 24 heures sur 24

ACURA DEVANT L'

Voyez votre gamme de modèles. Visitez acura.ca dès aujourd'hui.

Precision ACURA

160, boul. Baig, Moncton (N.-B.)
853-1116 ou 1 800 228-7241

PROMOTION POUR DIPLOMÉS

*Offre de financement d'une durée fixée par l'intermédiaire de Services Financiers Honda par application du crédit à tître d'exemple, les financement de 25 000 $ à un taux de crédit de 0,9 % remboursé à des paiements de 726,99 $ par mois pour 36 mois. Un versement comptant ou échange équivalent peut être requis. Le coût de l'emprunt est de 3 534,64 $ pour une obligation totale de 28 534,64 $. Les taxes, permis, assurances et immatriculations sont en sus. Precision Acura peut vendre à prix réduit. Precision Acura peut devoir surmonter ou échanger un véhicule. Voyez Precision Acura pour tous les détails. Acura est une division de Honda Canada Inc. Les personnes récemment graduées d'un collège ou d'une université peuvent être éligibles pour l'offre de Acura aux gradués, dont un rabais de 750 $ sur certains modèles ("Offre"). Cette offre est s'applique pas aux ventes de flottes. 750 $ seront déduits du prix d'achat ou de location et seront appliqués après l'application des taxes ou peut être versé en argent comptant. Une partie de l'offre inclut un montant pour la TPS ou pour la taxe de vente provinciale (où elle est applicable). Cette offre ne peut pas être transférée. Honda Canada Inc. se réserve le droit d'annuler ou d'amender cette offre en tout temps sans avis et.

Discours sur l'état de la province

L'ACADIE NOUVELLE: CHARLES-ANTOINE GAGNON

Le premier ministre, Shawn Graham, et le ministre d'Entreprises N.-B., Greg Byrne, ont dévoilé la nouvelle image de marque du Nouveau-Brunswick, hier.

Un nouveau slogan pour le N.-B.

«Ici on peut... Être»

FREDERICTON - La nouvelle image promotionnelle de la province du Nouveau-Brunswick présente un tout nouveau galion et incorpore le slogan «Ici on peut... Être».

Charles-Antoine Gagnon
fredericton@acadienouvelle.com

«Le bateau paraît aller de l'avant, il fonce, va plus vite, et dans la bonne direction», a expliqué Marie-Hélène St. Amand, de Corporate Research Associates (CRA), en guise d'illustration.

L'ancien galion, un emblème de la province, semblait inerte sur les documents gouvernementaux. Le galion est ce navire européen armé destiné au commerce avec l'Amérique à l'époque de la colonisation.

Le premier ministre, Shawn Graham, et le ministre d'Entreprises N.-B., Greg Byrne, ont dévoilé la nouvelle image qui, élaborée au coût de 239 000 $, servira à faire la promotion du N.-B. dans les communications gouvernementales auprès de ses propres citoyens, tout comme auprès des gens d'ailleurs au pays et dans le monde.

Le slogan «Ici on peut... Être» se complète par le sous-slogan «Au Nouveau-Brunswick, vous pouvez être vous-même, être chez vous et être meilleur».

«La nouvelle image a été développée en consultation avec des gens et des intervenants de partout au Nouveau-Brunswick. Nos recherches nous ont permis de clairement constater que les gens qui choisissent de vivre au N.-B. possèdent un sentiment d'appartenance extraordinaire», a expliqué le ministre Byrne.

La création d'une image de marque pour le N.-B. était la première des 91 recommandations du rapport final du Groupe de travail sur l'autosuffisance, a rappelé M. Graham. La campagne promotionnelle comprend aussi une vidéo d'environ une minute sur ce qu'est le N.-B. et son histoire. Une campagne de publicité dans le Globe and Mail commence prochainement.

«Cette image de marque est un produit néo-brunswickois représentant nos valeurs, nos croyances et nos rêves. Cette image de marque nous aidera à présenter le véritable potentiel du N.-B. et de sa population», a précisé M. Graham.

UNB-Saint-Jean conservera son statut

...mais Graham reste moins précis sur le sort des campus du Nord

FREDERICTON - Le campus de Saint-Jean de l'Université du N.-B. (UNBSJ) va non seulement conserver ses programmes, mais d'autres s'ajouteront. Le premier ministre Shawn Graham n'a pas été aussi clair quant aux programmes des campus du Nord-Ouest et Nord-Est de l'Université de Moncton dans le cadre du discours sur l'état de la province qu'il a prononcé hier soir.

Après plusieurs mois d'incertitude quant à l'avenir de l'UNBSJ, le premier ministre Graham a finalement confirmé que le Campus, qui accueille plus de 3000 étudiants, demeurera affilié avec le siège social à Fredericton.

«L'Université du N.-B. à Saint-Jean demeurera l'Université du N.-B. à Saint-Jean. L'UNBSJ conservera ses programmes, tels que les arts libéraux, mais elle offrira aussi de nouveaux programmes qui tiendront compte des possibilités économiques qui se présentent dans la ville portuaire et ailleurs», a indiqué M. Graham devant 1100 personnes réunies au Centre Aitken de Fredericton dans le cadre du 32e discours sur l'état de la province, un événement organisé par la Chambre de commerce de Fredericton.

Bien qu'il ait récemment indiqué que le Nord-Ouest et le Nord-Est conserveront leur statut universitaire, le premier ministre n'a pas été aussi précis sur les programmes qui y seront offerts.

«L'Université de Moncton a un rôle unique à jouer en tant que seule université francophone de la province, et elle conservera le mandat important d'offrir des cours universitaires dans le Nord-Est et le Nord-Ouest de la province. Elle offrira également de nouveaux programmes appliqués afin de répondre aux besoins découlant des nouvelles possibilités économiques», indique le premier ministre dans son allocution qui aura duré une soixantaine de minutes.

M. Graham a réitéré son intention de voir une meilleure collaboration entre les universités et les collèges communautaires, tant au niveau administratif qu'éducationnel.

L'administration Graham entend adopter l'une des recommandations du rapport L'Écuyer-Miner concernant l'importance de réduire l'endettement étudiant, mais que les mesures qui seront prises le seront «dans les limites d'une gestion financière responsable».

«Le niveau d'endettement des étudiants doit être réduit, et il le sera», a précisé M. Graham dans son discours.

L'Écuyer-Miner recommande entre autres que le niveau d'endettement pour les étudiants postsecondaires ne dépasse pas les 7000 $ par année. La dette moyenne des diplômés universitaires au N.-B. s'élève à 32 000 $, soit la plus haute du pays. - CAG

SOMMAIRE

Loterie	page 5
Un peu de tout	page 30
Météo	page 31
Petites annonces	page 35
Décès	page 38

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE?

Nous vous invitons à nous transmettre des informations sur les événements qui se passent chez vous ou sur des idées de reportage. Nous apprécions également recevoir des photos.
Pour joindre la Salle des nouvelles:

Sans frais: 1 800 561-2255
Bureau de Caraquet: 727-4444
Bureau de Dieppe: 383-1955
Courriel: ..... nouvelle@acadienouvelle.com

MIRAMICHI HONDA

HONDA
VÉHICULES D'OCCASION
Certifié

2300, rte King George
Miramichi (N.-B.)
506-778-3685
www.miramichihonda.ca

Honda Civic EX 2006
Climatiseur, roues en aluminium, vitres teintées, toit ouvrant, traction contrôlée.
Seulement 17 842 $

Honda Accord SE 2006
Climatiseur, siège chauffant, toit ouvrant, parfaite condition.
Seulement 20 868 $

Honda Odyssey 2003
Climatiseur, sièges capitaine, vitres teintées, condition phénoménale.
Seulement 13 841 $

127641a-1

Économie

S&P/TSX VENTURE	S&P/TSX Comp.	NASDAQ	DOW JONES	NASDAQ (É.U.)	PÉTROLE (É.-U.)
2567,73	13 261,04	959,48	12 635,16	2382,85	90,18 $ US
+ 8,57 ↑	- 57,33 ↓	+ 4,99 ↑	- 108,03 ↓	- 30,51 ↓	+ 1,05 ↑

CANADA-DOLLAR 1,00 + 0,07 ¢ ÉTATS-UNIS-DOLLAR 0,99 - 0,07 ¢ UE-EURO 1,48 + 0,85 ¢

L'industrie défend le Fonds canadien de télévision

GATINEAU - Les dirigeants du Fonds canadien de télévision et les associations d'artistes s'opposent catégoriquement à une nouvelle révision du fonctionnement de l'organisme qui finance la production d'émissions canadiennes sous prétexte qu'il ne satisfait plus les besoins de l'industrie.

Karine Fortin
LA PRESSE CANADIENNE

«Le FCT n'est pas brisé et n'a pas besoin d'être réparé», a martelé, hier, la présidente de la Writers Guild of Canada, lors d'un point de presse en marge des audiences du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) sur l'avenir du fonds.

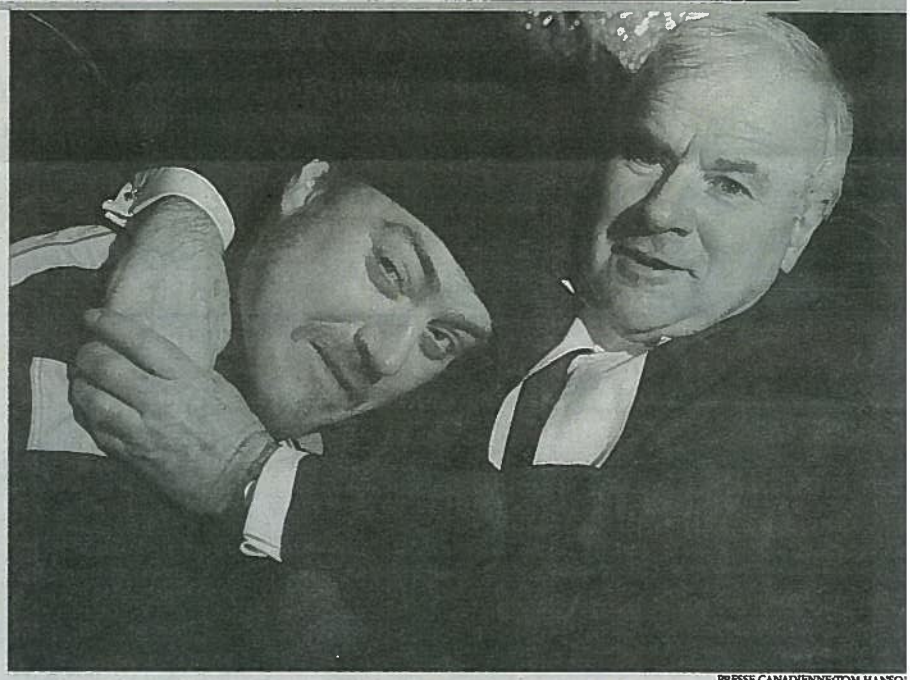
D'après elle, le pdg de Shaw Communications, Jim Shaw, a inventé de toutes pièces une crise quand il a décidé l'an dernier de suspendre unilatéralement sa contribution au budget du FCT. Ce geste, imité par le câblodistributeur Vidéotron, a mis en péril plusieurs émissions et attiré l'attention sur le fonds, créé en 1996.

Son collègue du syndicat d'acteurs ACTRA, Richard Hardacre, va même jusqu'à accuser M. Shaw d'avoir agi en pyromane et jeté de l'huile sur le feu jusqu'à provoquer un brasier afin de provoquer le démantèlement du fonds.

Pourtant, avant lui, ni l'industrie ni le public ne se plaignaient du travail du FCT, a-t-il fait valoir.

Les syndicats d'artistes affirment que sans les quelque 300 millions $ que le fonds distribue chaque année, il n'y aurait plus d'émissions canadiennes en ondes. Ils ont par ailleurs souligné, hier, que les séries produites au pays étaient loin d'être confidentielles, contrairement à ce que laisse entendre M. Shaw.

Le vice-président aux services français de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, a abondé dans le même sens lors de son témoignage en soulignant que le FCT était en partie responsable de la reconnaissance dont bénéficient les artisans de la télévision dans le marché francophone.



PRESSE CANADIENNE-TOM HANSO

Le président de la Chambre des Communes, Peter Milliken, pratique ses prises de lutte sur l'acteur Robl Wells, des Trailer Park Boys. Plusieurs acteurs étaient à Ottawa, hier, pour un cocktail au Parlement.

Le FCT lui-même s'est efforcé de contredire ses détracteurs en présentant aux trois commissaires, qui se penchent cette semaine sur son avenir, une vidéo contenant entre autres des extraits des émissions *François en série*, *Little Mosque on the Prairie* et *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*, qui ont toutes connu beaucoup de succès.

À leur demande, des comédiens vedettes, dont la troupe des Trailer Park Boys et Raymond Bouchard et Sylvie Léonard ont d'autre part accepté de participer, hier soir, à un cocktail au Parlement fédéral où ils côtoieront des élus.

Pour sa part, Jim Shaw a laissé savoir qu'il n'entendait pas se déplacer pour présenter son point de vue aux commissaires à Gatineau. Les dirigeants de Vidéotron et de son siège social, Quebecor Média, devraient quant à eux témoigner jeudi.

Scinder le fonds

Jusqu'à maintenant, la plupart des groupes qui se sont exprimés devant le CRTC se sont dits opposés à l'idée de scinder le fonds pour séparer les projets «culturels», qui seraient financés par le ministère du Patrimoine canadien, des projets «commerciaux» dont le financement proviendrait du secteur privé.

Selon Stéphane Cardin, vice-président responsable de la politique stratégique et des relations avec l'industrie au FCT, il serait à la fois inefficace et coûteux de procéder ainsi.

«Nous considérons que nous atteignons à la fois les objectifs commerciaux et culturels et que scinder le fonds (...) résulterait en une augmentation substantielle des coûts administratifs et représenterait des démarches supplémentaires pour les producteurs», a-t-i expliqué.

À son avis, la division envisagée constituerait un véritable casse tête. Il faudrait ainsi décider dans quel créneau classer une émission culturelle à succès ou une émission originale destinée à un diffuseur public, par exemple.

Pour le vice-président aux servi ces français de Radio-Canada Sylvain Lafrance «rien ne justifie de distinguer les fonds fournis par cha cun ou de scinder le fonds».

Son collègue des services an glais, Richard Stursberg, estime que les seuls gagnants d'une telle scis sion seraient Shaw et Quebecor.

«Ce n'est pas une bonne raison de démanteler le fonds», a-t-i déclaré.

Les audiences sur le FCT se poursuivent jusqu'à vendredi, à Gatineau. L'Union des artistes, Télé Québec, Astral Média et l'Obser vatoire du documentaire viendront faire une présentation.

Ariel Villalon

De: info@fcfa.ca
Envoyé: February 26, 2008 8:45 PM
À: info@aaapnb.ca
Objet: COMMUNIQUÉ : Budget fédéral 2008 - La nouvelle stratégie en matière de langues officielles se fait attendre
Indicateur de suivi: Assurer un suivi
État de l'indicateur: Rouge

Ottawa -La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada est déçue d'apprendre que la mise en place de la nouvelle stratégie en matière de langues officielles sera remise d'un an, et regrette que le gouvernement fédéral n'ait pas profité du budget 2008 pour donner suite au Plan d'action pour les langues officielles.

Dans le Plan budgétaire présenté cet après-midi par le ministre des Finances, l'hon. James Flaherty, le gouvernement fédéral annonce qu'au cours du prochain exercice, il «*s'appuiera sur ses investissements antérieurs pour élaborer un nouveau plan d'action pour les langues officiellesqui répondra à la réalité démographiquechangeante duCanada, afin de promouvoir et de protéger la dualité linguistique d'unbout à l'autre du pays*».

La FCFA aurait souhaité qu'en cette année hautement significative pour la francophonie canadienne, le gouvernement se serve du budget pour poser un geste décisif et audacieux en faveur des milieux de vie en français partout au pays.

«Nous avons du mal à comprendre pourquoi nous devons attendre une autre année pour une nouvelle stratégie du gouvernement en matière de langues officielles, déclare la présidente de la FCFA, Lise Routhier-Boudreau. Avectout le temps et l'argent qui a été investi dans les consultations de Bernard Lord et tout le travail que nous avons fait pour définir nos priorités lors du Sommet des communautés francophones et acadiennes, le gouvernement fédéral avait en main tous les éléments nécessaires pour poser un geste concret à court terme».

La FCFA rappelle par ailleurs que les investissements du Plan d'action pour les langues officielles prennent fin le 31 mars prochain. La Fédération souhaite obtenir des clarifications du gouvernement fédéral quant à ce qu'il entend faire pour assurer que le travail de développement entrepris sous le Plan d'action se poursuive après cette date.

«Les résultats du recensement et de l'enquête post-censitaire montrent qu'il y a un réel coup de barre à donner de façon urgente pour véritablement faire vivre la dualité linguistique et la francophonie au Canada, souligne MmeRouthier-Boudreau. Ce délai supplémentaire dans le renouvellement de la stratégie du gouvernement en matière de langues officielles nous préoccupe au plus haut point».

La FCFA du Canada est un organisme national qui regroupe les associations francophones porte-parole de neuf provinces et des trois territoires, ainsi que neuf organismes nationaux. Elle a pour rôle de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts des francophones à l'extérieur du Québec.

- 30 -

Renseignements : Serge Quinty, directeur des communications, FCFA du Canada
Tél.: (613) 241-7600 s.quinty@fcfa.ca

Ariel Villalon

De: info@fccf.ca
Envoyé: February 26, 2008 7:43 PM
À: acadart@nbnet.nb.ca
Objet: Budget fédéral 2008 : la FCCF s'interroge sur les non dits du gouvernement fédéral.

Fédération culturelle canadienne-française

imagine

Communiqué

Budget fédéral 2008 : la FCCF s'interroge sur les non dits du gouvernement fédéral.

Ottawa le 25 février 2008 - À la lecture du troisième budget du gouvernement Harper, la Fédération culturelle canadienne - française (FCCF) se déclare perplexe.

« Pour la FCCF, les 25 millions qui vont être investis dans le relais de la flamme olympique et paralympique et 9 millions pour les infrastructures des musées nationaux du Canada ne vont en rien favoriser un développement stratégique et durable du secteur artistique et culturel de la francophonie canadienne. Les enjeux de nos milieux sont globaux, et il est évident que nous aurions souhaité un engagement budgétaire du gouvernement fédéral à l'égard de nos secteurs qui représentent, au sein des communautés francophones et acadiennes, de puissants moteurs de cohésion sociale et de développement économique. » déclare Mme Raymonde Boulay LeBlanc, Présidente de la FCCF.

Par ailleurs, la FCCF estime qu'après le discours du Trône, le fait que le gouvernement réitère sa volonté d'élaborer un prochain Plan d'action pour les Langues officielles est encourageant. « Cependant, le budget fédéral 2008 aurait été l'occasion pour assumer un leadership et annoncer des mesures budgétaires concrètes en vue de cette nouvelle stratégie. Le fait de devoir attendre le prochain exercice est déroutant. Dans ce contexte particulier, notre priorité reste celle de continuer le dialogue et une étroite collaboration avec le gouvernement fédéral pour s'assurer d'obtenir un engagement politique sans faille qui vienne soutenir l'expression de la richesse culturelle et artistique de la francophonie canadienne, notamment avec un élargissement de la portée du prochain Plan d'action pour les Langues officielles au domaine des Arts et de la Culture de la francophonie canadienne. » de

conclure Mme Boulay-LeBlanc.

La FCCF est un organisme national dont la mission est de promouvoir l'expression artistique et culturelle des communautés francophones et acadienne. Elle réunit des représentants de sept regroupements nationaux en théâtre, en littérature, en chanson-musique, en arts médiatiques et en arts visuels, ainsi que des représentants de onze provinces et territoires du Canada.

- 30 -

Contact FCCF: Annick Schulz, directrice des communications et des relations politiques
Téléphone : 613 241-8770, poste 22 Courriel : aschulz@fccf.ca

à l'affiche

Du 22 au 28 février 2008

CINÉ-CENTRE CARAQUET

JUMPER
Ven. à jeu., 18 h 45 et 21 h 15
Sam. et dim., 13 h 15, 15 h 45, 18 h 45 et 21 h 15

VOICI LES SPARTIATES
Ven., 19 h 10 et 21 h 30
Sam. et dim., 13 h 30, 16 h, 19 h 10 et 21 h 30
Mar. à jeu., 19 h 10 et 21 h 30

LUBERO
Lun., 17 h 30 et 20 h
Jeu., 17 h

LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK
Ven. à jeu., 18 h 30 et 21 h
Sam. et dim., 13 h, 15 h 30, 16 h 30 et 21 h

CINEMA PENINSULE TRACADIE-SHEILA

LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK
Ven. au jeu., 18 h 40 et 21 h 10
Sam. et dim., 13 h 40, 18 h 40 et 21 h 10

CHASSE AU TRÉSOR
Ven. au jeu., 18 h 30 et 20 h 50
Sam. et dim., 13 h 30, 18 h 30 et 20 h 50

UNTRACEABLE
Ven. au jeu., 21 h

JUNO
Ven. au jeu., 18 h 50

TOUS À L'OUEST : UNE AVENTURE DE LUCKY LUKE
Sam. et dim., 13 h 50

CINEMA APOLLO

JUMPER
19 h et 21 h 20, sam. et dim., 14 h

STEP UP 2 THE STREETS
18 h 55 et 21 h 15, sam. et dim., 14 h 05

DEFINITELY MAYBE
18 h 50 et 21 h 10, sam. et dim., 14 h 10

THE SPIDERWICK CHRONICLES
18 h 45 et 21 h, sam. et dim., 14 h 20

ALVIN & THE CHIPMUNKS
sam. et dim., 14 h 1 5

FOOL'S GOLD
18 h 40 et 21 h 05

EMPIRE 8 THÉATRE

JUNO
Ven., lun. à jeu., 19 h et 21 h 20
Sam. et dim., 12 h 35, 14 h 50, 19 h et 21 h 20

RAMBO
Ven. à jeu., 18 h 55 et 21 h 15

FOOL'S GOLD
Ven., lun. à jeu., 18 h 30 et 21 h 10
Sam. et dim., 12 h 20, 15 h 20, 18 h 30 et 21 h 10

JUMPER
Ven., lun. à jeu., 18 h 50 et 21 h 30
Sam. et dim., 12 h 50, 15 h 10, 18 h 50 et 21 h 30

STEP UP 2 THE STREETS
Ven., 19 h 10 et 21 h 45
Sam., 13 h, 15 h 50, 19 h 10 et 21 h 45
Dim., 13 h, 15 h 50, 19 h et 21 h 25
Lun. à jeu., 19 h et 21 h 25

THE SPIDERWICK CHRONICLES
Ven. lun. à jeu., 18 h 40 et 21 h 05
Sam. et dim., 13 h 10, 15 h 30, 18 h 40 et 21 h 05

DEFINITELY, MAYBE
Ven., lun. à jeu., 18 h 20 et 20 h 55
Sam. et dim., 12 h 30, 15 h 40, 18 h 20 et 20 h 55

VANTAGE POINT
Ven., lun. à jeu., 19 h 20 et 21 h 40
Sam. et dim., 12 h 45, 15 h 05, 19 h 20 et 21 h 40

ALVIN AND THE CHIPMUNKS
Sam. et dim., 12 h 45 et 15 h 05

CRYSTAL PALACE

THE BUCKET LIST
Ven., 19 h 10 et 21 h 40
Sam., 12 h 40, 15 h, 19 h 10 et 21 h 40
Dim., 12 h 40, 15 h, 19 h et 21 h 30
Lun. à jeu., 19 h et 21 h 30

27 DRESSES
Ven., 19 h et 21 h 20
Sam., 12 h 50, 15 h 30, 19 h et 21 h 20
Dim., 12 h 50, 15 h 30, 18 h 30 et 21 h
Lun. à jeu., 18 h 30 et 21 h

UNTRACEABLE
Ven. à jeu., 18 h 40 et 21 h

THE EYE
Ven. et sam., 21 h 40
Dim. à jeu., 21 h 30

ATONEMENT
Ven., lun. à jeu., 18 h 30
Sam., 12 h 40 et 18 h 30
Dim., 12 h 40, 15 h 10 et 19 h

NATIONAL TREASURE : BOOK OF SECRETS
Ven., lun. à jeu., 18 h 45 et 21 h 20
Sam. et dim., 12 h 30, 15 h 15, 18 h 45 et 21 h 20

NO COUNTRY FOR OLD MEN
Ven., lun. à jeu., 21 h 10
Sam. et dim., 15 h 10 et 21 h 10

WELCOME HOME ROSCOE JENKINS
Ven., lun. à jeu., 18 h 30
Sam. et dim., 12 h 50, 15 h 30 et 18 h 30

CHARLIE BARTLETT
Ven., 18 h 50 et 21 h 30
Sam., 13 h, 15 h 20, 18 h 50 et 21 h 30
Dim., 13 h, 15 h 20, 18 h 50 et 21 h 20
Lun. à jeu., 18 h 50 et 21 h 20

BE KIND REWIND
Ven., lun. à jeu., 18 h 40 et 21 h 10
Sam. et dim., 12 h 30, 15 h 10, 18 h 40 et 21 h 10

THE PIRATES WHO DON'T DO ANYTHING : A VEGGIETALES MOVIE
Sam. et dim., 13 h et 15 h 40

1284846-5

Les horaires des films peuvent changer sans préavis. Veuillez vérifier les heures exactes du votre cinéma préféré.

L'ACADIE NOUVELLE GILLES DUV

Les artistes Bruno Jacques Pelletier (au podium), le maire Gérald Allain, Christian Michaud, Hélène Daigle, Guylaine Dufour, Évelyne Gallan Élisabeth Hubeault et Vicky Lentz ont tour à tour présenté les grandes lignes de leur projet.

Une aide pour sept artistes d'Edmundston

EDMUNDSTON - Sept artistes professionnels de la région d'Edmundston bénéficieront d'une bourse du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick (CANB) pour créer des oeuvres qui impliqueront la communauté.

Gilles Duval
gilles.duval@acadienouvelle.com

Ce groupe d'artistes a bénéficié de ce projet-pilote lancé par le CANB en septembre 2007. Il vise à encourager des initiatives créatives favorisant des partenariats avec la communauté pour augmenter la visibilité des arts dans leur milieu.

Les sommes accordées dans les six projets approuvés varient de 5000 $ à 15 000 $. En tout, 80 000 $ seront fournis aux artistes professionnels locaux par le CANB sur une période de trois ans. À leur tour, ils devront trouver 25 % du financement total de leurs propositions.

Les artistes récipiendaires sont Bruno Jacques Pelletier, Vicky Lentz, Évelyne Gallant, Élisabeth Hubeault, Christian Michaud ainsi que Guylaine Dufour et Hélène Daigle, dans un projet conjoint.

Le guitariste classique Bruno Jacques Pelletier endisquera avec un quatuor à cordes. Le groupe fera une première sortie publique lors de la deuxième édition d'Edmundston en Musique, en novembre 2008.

Guylaine Dufour et Hélène Daigle uniront leurs efforts en mettant en commun les talents respectifs pour le vitrail et le cinéma.

La population sera invitée à visiter l'atelier de Guylaine Dufour et à livrer ses impressions sur des morceaux de vitrail. Hélène Daigle captera les témoignages sur vidéo. Une oeuvre globale sera créée et exposée en permanence au Jardin botanique du Nouveau-Brunswick, à Saint-Jacques.

L'artiste-peintre Évelyne Gallant proposera un projet englobant la littérature et les arts visuels. Elle élaborera une légende ayant comme point de départ la rivière Madawaska à partir de laquelle elle concevra un jeu interactif visant à stimuler l'inspiration.

L'artiste-peintre Élisabeth Hubeault créera une sculpture en bois en trois composantes qui sera installée le long du sentier cyclable, le P'tit Témis, dans les localités de Saint-Basile, Edmundston et Saint-Jacques.

Dans le cadre de son proje Raven and Stones, l'artiste-pei tre, Vicky Lentz, invitera le citoyens à venir la rencontre durant la saison estivale, au pavi lon touristique du centre-ville d la Société de développement d centre des affaires d'Edmundsto (SDCA), pour la peinture su pierre et la rédaction de pensée positives.

Le sculpteur Christian Michau placera des têtes de méduses différents endroits dans le centr ville en demandant aux gens d répondre à des questions sur le arts. Les réflexions seront ensuit gravées sur une plaque de bronz qui sera accessible au public.

La Ville d'Edmundston Entreprise Madawaska ont égal ment investi 25 000 $ dans c projet. Le même projet-pilote été lancé à Saint-Jean.

Du théâtre communautaire pour une bonne cause

EDMUNDSTON - La violence et les abus envers les aînés seront le thème abordé dans la pièce *Des secrets bien gardés*, qui sera présentée par une troupe de théâtre communautaire de la région d'Edmundston, en avril, au profit de l'édifice Maillet.

Après avoir travaillé activement à sauvegarder le bâtiment pour en faire un point central dans le développement culturel communautaire, voilà que la Société culturelle de Saint-Basile a décidé d'appuyer différentes initiatives à saveur régionale.

La violence et les abus psychologiques faits aux aînés en institution sont des sujets d'actualité qui ont fait l'objet d'une pièce de théâtre conçue par l'auteure Pauline Robert, de Granby, au Québec. Initialement, elle a été écrite pour des jeunes, mais elle a par la suite été adaptée pour un public de tous les âges.

Depuis plus d'un an, le groupe de comédiens locaux s'affaire à monter la pièce. Sa direction artistique sera assurée par Pierrette Powers.

Dans la pièce, l'auteure a voulu dénoncer toute forme d'abus faite aux aînés, tout en y suggérant des solutions. Mme Powers reconnaît que le ton de la pièce sera plus sérieux que ce à quoi on s'attend d'habitude de voir au théâtre communautaire.

«C'est très sérieux avec un côté léger, toutefois. Nos comédiens étaient habitués à faire de l'humour et ils ont eu de la difficulté au départ à s'adapter. Mais après avoir lu le texte, ils ont compris l'ampleur du message», a mentionné Mme Powers.

Cette pièce a été jouée à Bonaventure, en Gaspésie. Elle a été dirigée vers Mme Powers, qui a entrepris les démarches auprès de l'auteure pour en obtenir le texte.

La pièce sera jouée le samedi 5 avril, en soirée, et le dimanche 6 avril, en après-midi.

L'amphithéâtre de l'édifice Maillet peut accueillir plus de 500 personnes. Les profits récoltés par la présentation de la pièce serviront à acheter de l'équipement pour la salle de spectacle et l'amélioration des installations de l'édifice. - GD

EN BREF

Rappel: Centr'art à la recherche de talents

CARAQUET - Les artistes amateurs ont jusqu'à demain pour s'inscrire auprès de Centr'Art afin de participer à son spectacle de variétés qui sera présenté le dimanche 6 avril, au Carrefour de la mer de Caraquet. L'invitation s'adresse aux artistes amateurs en musique, en chanson, en humour ou autre. L'invitation est également lancée aux chorales, groupes de danse, de musique populaire ou autre, tout âge confondu. Les étudiants en musique sont également invités à s'inscrire. Des auditions se teindront vers le début mars afin de faire la sélection finale. Centr'Art rappelle qu'il ne s'agit pas d'un concours, mais une occasion de faire valoir votre talent et de vivre une expérience artistique dans un encadrement professionnel. Les personnes intéressées peuvent se procurer un formulaire au bureau de Centr'Art (bureau 310) situé au Centre culturel de Caraquet, sur Internet (www.centrartnb.ca), ou encore en appelant le 727-3277. - L'AN

Le film *Les 3 P'tits Cochons* sera honoré lors des Prix Génie

TORONTO – Le film *Les 3 P'tits cochons* recevra le Prix Bobine d'or lors de la cérémonie des Prix Génie, le 3 mars. Le film du réalisateur Patrick Huard est le long métrage canadien qui a obtenu les plus importantes recettes aux guichets en 2007. Le film a accumulé plus de 4,6 millions $ au cours de l'année. Le Prix Bobine d'or récompense chaque année le film ayant récolté le plus d'argent en salle lors de la période allant du 1er janvier au 31 décembre de l'année précédente. (LA PRESSE CANADIENNE)

Précision

CARAQUET - Dans le texte portant sur la visite de Hugo Lapointe dans les bars de la Péninsule acadienne au cours des prochains jours, il aurait fallu lire que le spectacle au Noroît de Shippagan aura lieu à 22 h, celui au Dooly's de Caraquet à 21 h 30 et celui au Dooly's de Tracadie-Sheila à 22 h. Il s'agit d'une erreur à la source. - L'AN

Les Rendez-vous de l'ONF dépassent les attentes

MONCTON - Offerts dans cinq municipalités du Nouveau-Brunswick, les Rendez-vous de l'ONF comblent les attentes des organisateurs.

Sylvie Mousseau
sylvie.mousseau@acadienouvelle.com

Depuis le 17 janvier, l'ONF a mis en place un premier réseau d'e-cinéma au pays. Cinq villes du Nouveau-Brunswick participent au projet-pilote en proposant une sélection commune de films documentaires en français traitant de sujets d'actualité. Tant du côté des responsables de l'ONF que des partenaires du projet interviewés, le bilan de mi-saison est positif. L'excellence des films et la qualité des projections ressortent. Malgré quelques ennuis techniques au début liés, entre autres, à la communication entre les serveurs de Montréal et des régions, toutes les projections ont eu lieu comme prévu.

«C'est une nouvelle technologie, alors il fallait s'attendre à avoir des petits ennuis, mais ça semble se régler», affirme le président de la Société culturelle Kent-Sud, Michel Poirier.

D'après les chiffres fournis par la productrice du Studio Acadie de l'ONF, Murielle Rioux-Poirier, chaque salle a attiré en moyenne 250 spectateurs depuis le début du projet. Les chiffres varient en fonction de la grandeur des salles (de 20 à 360 places). Dans plusieurs cas, l'assistance aux projections a dépassé les attentes des organisateurs.

«En moyenne, nous avons eu de 10 à 12 personnes par semaine. Nous sommes très contents, parce que nous ne pensions pas que des films français documentaires attireraient beaucoup de monde», continue Michel Poirier.

Les projections ont lieu à la Galerie des artistes, qui peut accueillir jusqu'à 25 personnes. Selon M. Poirier, il s'agit d'une belle activité.

«Et comme une personne me l'a dit, c'est un moyen de freiner un peu l'assimilation. C'est bien vrai parce qu'il n'y a pas beaucoup de films en français dans la région, surtout à Bouctouche, il n'y en a pas du tout», poursuit-il.

À Caraquet, les Rendez-vous de l'ONF ont fait fureur, au dire du directeur général du Centre culturel, Robert Landry. Une moyenne d'environ 75 personnes par soirée ont assisté aux projections, dont certaines séances avec plus de 100 spectateurs.

«Les gens sont enchantés, ils applaudissent après les films», rapporte M. Landry, qui précise que certains documentaires ont des thématiques très fortes. Pour le Centre culturel, cela lui permet d'offrir un service à la collectivité.

«Il y a peut-être des gens qui trouvent l'hiver long, mais avec Ciné-Lumière et les films de l'ONF, ils ont de quoi s'occuper à longueur de semaine. Il y a beaucoup de ces films qui nous font voyager», mentionne Robert Landry.

Murielle Rioux-Poirier est satisfaite de la réponse du public jusqu'à maintenant, bien qu'elle souhaiterait évidemment avoir des salles pleines. À Moncton, la moyenne de l'assistance a tourné autour de 55 personnes, alors que la salle contient 360 places. Mme Rioux-Poirier croit que cela ira en s'améliorant.

Les responsables de l'ONF veulent travailler davantage à la promotion des films. Mme Rioux-Poirier a demandé aux partenaires d'essayer de présenter les films tous le même soir, soit les jeudis, à compter de septembre, afin de faciliter la promotion.

GRACIEUSETÉ - ONF

Cette semaine, les Rendez-vous de l'ONF présentent *La planète blanche*.

En bref... La première session des Rendez-vous de l'ONF se poursuit jusqu'au 10 avril. Cette semaine, le très beau film *La planète blanche* est à l'affiche. Les municipalités de Bouctouche, de Caraquet, d'Edmundston, de Kedgwick et de Moncton participent au projet. Les organisateurs travaillent déjà à la programmation de la prochaine session, qui débutera le 17 avril. Rappelons que le projet-pilote est de trois ans.